RÊVES SOUTERRAINS - Sunken dreamlands

Dans les années 30, on rêvait d'un monde futur de loisirs où la machine exécuterait les tâches quotidiennes. Le scénario contraire s'est plutôt produit: le développement des moyens de communication et la mécanisation ont augmenté le niveau de productivité et par le fait même, d'exigence envers la société. Aujourd'hui, les gens travaillent plus que jamais. Parallèlement, les nouvelles plateformes de communication virtuelles ont altéré nos relations interpersonnelles. L'ubiquité des réseaux sociaux et systèmes de géolocalisation alliés à la réalité augmentée promettent une perpétuelle connectivité entre utilisateurs. Pourtant, l'individu est seul: la technologie remplace le contact physique humain et son environnement par des projections fac-similées visuelles et sensorielles.

Notre Montreal de 2065 se présente comme une cité durable, hyper-efficace où la réalité augmentée est omniprésente. Le tissu urbain change peu mais la technologie s'y ancre et transforme virtuellement l'expérience des résidents avec leur milieu urbain. Des surfaces interactives enveloppent les bâtiments existants telle une peau. Ils fluctuent et transportent les passants tantôt sur une promenade Européenne, tantôt sur la plage de Corse. Mais le cycle des jours et saisons ramène les Montréalais à la réalité. Pour s'échapper de cette dernière ingérence du temps, une ville parallèle souterraine émerge, se greffant aux infrastructures existantes de Montréal. Là, le concept de diurne et nocturne disparaît. La structure de la cité dystopique est bien banale si ce n'est que son étendue. Son expérience en est pas moins sublime: un labyrinthe d'espaces métamorphosés par des couches virtuelles de sons, d'images, d'odeurs. Les usagers fuient le rythme aliénant et essoufflant de la surface métropolitaine. Tel le cénotaphe de Boullée, une lumière artificielle y brille de mille feux. Le soleil ne s'y couche jamais. Certains se glissent dans cette bulle réconfortante enfouie pour ne jamais en revenir.

In the 30s, we dreamed of a future world of leisure where machines would execute our daily tasks. The opposite has now become our reality. The mechanization and development of new modes of communication have increased our level of productivity and thereby society's expectation of performance. Today we are working more than ever. But this technology has not only intensified our productivity, new communications platforms have altered our personal relationships. The ubiquity of social networks and geolocation systems combined with the promise of augmented reality suggests a perpetual connectivity between users. Irreversibly connected but unintentionally isolated: technology replaces human contact and the physical environmental with sensory projections.

Our Montreal of 2065 presents itself as a sustainable, hyper-efficient city where augmented reality is ubiquitous. The urban tissue has changed little but the ubiquity of the projection has transformed the experience of residents in their urban environment. Interactive surfaces wrap existing buildings like a skin. They shimmer, and for a moment transport a passersby to a European promenade; a block later— on the beach of Corsica. But the cycle of days and seasons always brings Montrealers back to reality. To escape this last inconvenient intrusion of reality, a parallel underground city emerges, grafted to the existing infrastructure of Montreal. Here, the concept of day and night disappears, yielding to the curated paradise of a projected space. Thus a maze of generic spaces is transformed by virtual layers of sound, image, and scent. Users evade the alienating pace of the metrpolitan surface. As in Boullée's Cénotaphe, an artificial light shines like a thousand suns. The sun does never sets there. Some slip into the comforting sunken bubble, to never resurface.



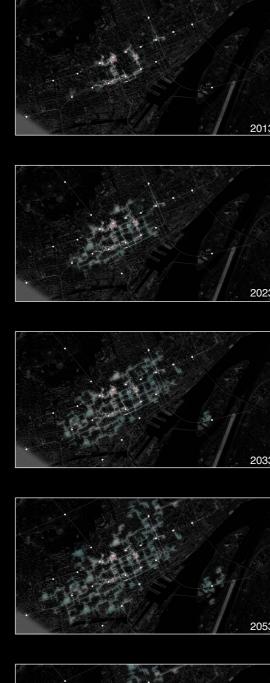


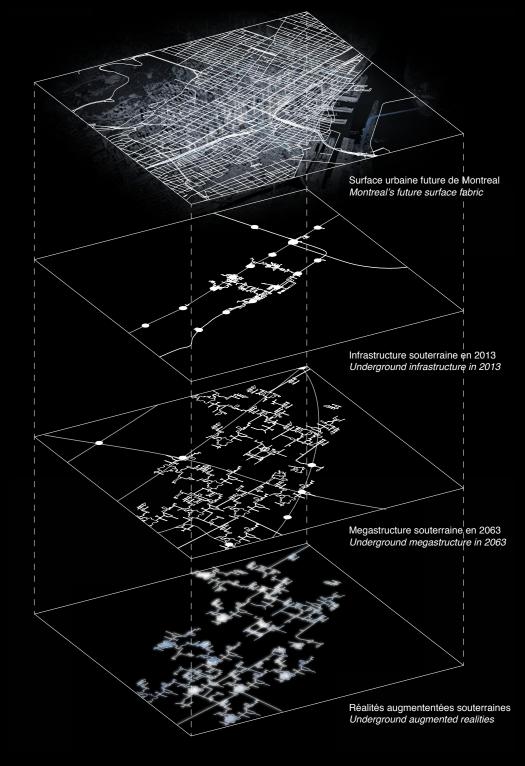


Surface de Montréal Vs. Espace Souterrain Montreal Surface Vs. Underground Space

Vue dans le souterrain: des calques de sons, images et odeurs transforment des espaces génériques. View into the underground: virtual layers of sounds, images and scents transform generic spaces.







Couches d'infrastructures physiques et virtuelles de Montréal Physical and virtual infrastructure layers

